-En ce 8 mars 1993, journée nationale de la Femme, c'est à vous, Mesdames, qui dirigez souvent si bien vos familles, que je m'adresserai.

La vie publique serait tellement plus agréable si vous acceptiez d'entrer en responsabilité. Dans ma future équipe, la moitié sera des femmes, et j'ai d'ailleurs souvent été fier de constater, en tant que dirigeant, la fiabilité et la force des représentantes dites du sexe faible.

-Tout d'abord une amertume bien vite oubliée. Quel dommage que l'on n'ait pas utilisé cette consultation législative en organisant 577 élections indépendantes.

Là, les meilleurs, les plus courageux, les plus généreux ou les plus brillants auraient pu être candidats dans chaque circonscription.

Nous aurions pu nous offrir un cadeau. Un Parlement ambitieux capable de vous conduire vers un monde meilleur.

-J'ai aussi beaucoup regretté qu'aucun des candidats que j'ai personnellement tenu à visiter, n'ait accepté de débattre avec moi publiquement, nous aurions pu comparer nos ambitions et nos âmes.

-Si je suis élu, j'agirai dès le premier mois en faisant 10 propositions de loi, et dès le 2 Avril, ouverture de la nouvelle cession parlementaire, il faut qu'une loi interdise tout licenciement nouveau, sans offrir une solution à la personne que l'on exclue. S'il le faut je la rédigerai.

Les gens que l'on rejette n'ont aucun moyen de se défendre, il s'agit là manifestement d'un pouvoir léonin, par trop injuste, qu'il convient d'améliorer.

Cette loi, qui s'appliquera aux entreprises d'Etat ou ayant dans leur actionnariat des sociétés publiques, sera qualifiée de loi de salut public et devra être votée par tous les députés.

Là, disparaitront les étiquettes et les ambitions cachées, et nous saurons, vous et moi, qui au Parlement, sont ceux que le peuple a choisi pour représentants.

Moi, votre mandataire, je proposerai en votre nom ce projet de loi.
Fini le vote anonyme dans l'isoloir.
Soyons fiers de nos opinions.
Cessons de vivre caché et méritons notre bonheur.

-Chaque mois je vous ferai un compte rendu de mes activités, de mes reflexions ou de mes doutes.

Vous recevrez une lettre qui vous permettra d'apprécier utilement le travail de votre représentant.

-Pour terminer notre ultime correspondance avant que vous ne fassiez votre choix, j'apprécierai beaucoup que vous m'écriviez à Paris et qu'ainsi vous me fassiez des propositions simples sur ce qui vous parait essentiel de modifier pour vivre mieux, tous ensemble, dans nos différences.

-Merci encore à tous ceux et toutes celles à qui je demande de faire de cette élection, un évènement.

P. JEANDET

Adresse: Hôtel de Choiseul Praslin, 48 rue de Bourgogne 75007- Paris.